

L'agrocampus sensibilise sur les enjeux de l'eau

L'Agrocampus la Germinière a organisé le 28 mars une journée technique sur le thème de l'eau. Les élèves de l'EPL ont été ainsi sensibilisés, à travers 9 ateliers animés par des professionnels, aux enjeux de cette ressource.

Le 28 mars, l'Agrocampus la Germinière organisait une journée pour sensibiliser ses élèves à la thématique de l'eau. L'EPL de Rouillon travaille particulièrement ce sujet depuis qu'il a contractualisé un contrat territorial eau (CTEau), bénéficiant ainsi d'un financement (85 000 € sur trois ans) de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne (50%) et la région Pays de la Loire (30%). L'événement s'articulait en 9 ateliers -répartis dans la halle agroéquipement et sous les bâtiments de l'exploitation-, animés par des professionnels : Chambre d'agriculture, techniciens de rivière, Sage, Seenovia ou encore l'Apad Perche, sauf 2 conduits par des élèves de bac pro CGEA et agroéquipement.

Un outil prédictif pour piloter l'irrigation

Sur l'exploitation péda-

gogique, les ateliers sur parcelles ont été rapatriés sous le hangar de stockage. A l'abri de la pluie, Florian Delaunay, conseiller irrigation à la Chambre d'agriculture de la Sarthe depuis novembre dernier, présentait les différents outils de pilotage de l'irrigation. « Les sondes capacitatives restent l'outil le plus précis pour suivre l'eau du sol, mais il existe aussi des modèles prédictifs, comme celui construit par la Chambre d'agriculture du Loiret », explique le spécialiste qui accompagne deux groupe Express'eau sur le territoire (Sarthe Amont et bassin versant de l'Huisne). Le modèle loirétain, baptisé Netirrig, devrait être testé prochainement en Sarthe, et une offre de service montée (sous réserve d'essais concluants) pour les agriculteurs d'ici 2025.

La bonne porosité pour retenir l'eau

A côté, parmi les engins, Alexandre Hatet, conseiller en agriculture de conservation des sols, était très attentivement écouté par les élèves. Pour appuyer son propos, le conseiller de la Chambre d'agriculture a détaillé de récents travaux scientifiques sur l'impact du travail et de la couverture du sol sur la porosité, la rétention de l'eau, la fertilité... Il a notamment distingué porosité biologique et porosité mécanique, la seconde étant celle créée au



Un groupe d'élèves écoutant attentivement Alexandre Hatet, spécialiste de l'ACS à la Chambre d'agriculture.

passage des outils de travail du sol, comme le labour : c'est une macroporosité qui laisse passer très vite l'eau, entraînant avec elle les particules fines, et qui reste fragile. « Cet automne, par exemple, certains ont choisi de labourer en conditions très humides. L'inconvénient est que si l'on est sur de l'argile ou au-dessus de la roche mère, l'humidité reste et les blés ont aujourd'hui les pieds dans l'eau ». La porosité biologique est, elle, créée par les vers de terres, nématodes et autres filaments de mycélium, et va favoriser le complexe argilo-humique, créant une microporosité efficace pour retenir l'eau. « Cette porosité est impossible à détruire sauf en cas de re-travail du sol ou d'engorgement total du sol, auquel

rien ne résiste. » L'eau ainsi piégée sera rendue disponible aux plantes lentement, à mesure que le sol s'assèche. « Il est montré que le non travail du sol et sa couverture entraîne un surplus de rétention d'eau de l'ordre de 15%, limitant le volume d'eau de drainage et le transfert d'éléments polluants. »

Plus de ruissellement sur sol nu

Sous la halle agroéquipée, Thibaud François, chargé de mission pour l'Apad Perche, était lui aussi abrité, mais faisait tomber la pluie. Dans la droite ligne des enseignements d'Alexandre Hatet, l'expérience proposée aux élèves, très visuelle, mettait en scène trois extraits de sol (prairie permanente, sol conduit en ACS et sol labouré) sur lesquels une pluie était simulée. Chaque bac était percé par le dessous. L'idée était de visualiser l'eau



Thibaud François de l'Apad Perche et son simulateur de pluie.

sortant par infiltration et celle s'écoulant par ruissellement. Le résultat était sans appel : sur sol travaillé, la part d'eau ruisselant est la plus importante, tandis que l'eau s'infiltre davantage dans le sol conduit en ACS et pas du tout travaillé (prairie). Des questions que se posent sans doute les élèves au gré de leur parcours professionnel, et particulier s'ils s'installent en agriculture.

FANNY COLLARD

Bien raisonner les antibiotiques en élevage

Les traitements vétérinaires utilisés en élevage, notamment les antibiotiques, transitent, via les lisiers, le fumier et l'urine, vers les stations d'épuration et les rivières, avec les conséquences que l'on connaît. « Le plan national Eco-antibio a déjà réduit de façon drastique le recours aux antibiotiques depuis plus de dix ans », rappelle Hervé Baudet, vétérinaire chez Seenovia qui animait un atelier dans la nurserie de l'exploitation. L'expert a listé, pour l'occasion, les bonnes pratiques en la matière, comme bien noter l'occurrence des maladies pour repérer les animaux inguérissables. A noter qu'il est

aussi désormais interdit d'avoir recours à des antibiotiques à titre préventif sur animaux sains, de quoi bousculer les habitudes notamment au tarissement. « Il s'agit aujourd'hui de traiter de façon sélective, en s'accompagnant d'un conseiller pour faire le tri », explique Hervé Baudet. Donner aux veaux du lait antibiotique est totalement à proscrire, sous peine de créer soi-même de l'antibiorésistance sur son élevage, les antibiotiques favorisant la sélection de bactéries résistantes chez ces veaux. Le vétérinaire s'est aussi arrêté sur les différents modes d'administration des traitements, un insecticide pulvérisé sur le dos devant être appliqué « en tenant compte de la météo ». L'important restant avant tout de « gérer d'abord la santé par la zootechnie » : ainsi, tondre les veaux limite la transpiration et les maladies de peau, évitant par la suite des traitements.



FANNY COLLARD



PROagri
POUR VOUS, AUJOURD'HUI, ET DEMAIN

DECLARATION PAC

Sécurisez votre dossier PAC et optimisez vos aides en réalisant les bons arbitrages

Appui individuel pour activer les leviers adaptés à votre situation

Pendant toute la campagne : suivi de votre dossier dans le cadre du "droit à l'erreur"

Réservez votre appui individuel via le QR code ou prenez directement rendez-vous par téléphone

02 53 46 62 82

